

ECRICOME PREPA ECS

Hist., géo., et géopo. du monde contemporain

506216

BELMAHI

FADI

25/02/1999

Note de délibération : 19 / 20

Correction 1 :

Appréciation : Excellent travail. L'analyse du sujet et le plan sont pertinents, les connaissances riches et la forme de qualité.

Numéro d'inscription

5 0 6 2 1 6



Né(e) le

25 / 02 / 1999

Signature

Belmah

Nom

B E L M A H I

Prénom (s)

F A D I

19 / 20

Ecritome

Épreuve :

Histoire - géographie

Sujet

 1

ou

 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

0 1 / 0 3

Commencez à composer dès la première page...

« L'influence de la France en Europe :
héritages et mutations contemporaines »

« Jusqu'à maintenant nous n'étions que des vulgaires pantins de Bruxelles et de Merkel (...) aujourd'hui vous avez choisi le retard de la France forte » s'exclame Emmanuel Le Pen dans son discours de victoire aux élections européennes de 2014. Cette déclaration choc reflète en réalité cette tendance eurosceptique qui s'est diffusée sur l'ensemble de l'échiquier politique français. Certains y voient une « France en déclin » d'autres « une France qui n'honore pas son passé ». Tous ces constats défaitistes aux tons nostalgiques ont tous un point en commun : « la grandeur de la France n'est plus ». Mais alors, la multiplication de ces discours sont-ils symptomatiques d'un déclin du rayonnement de la France au sein de l'Europe ? ou bien niment-ils avec de la démagogie ? Dès lors, quid de l'influence de la France en Europe ? Tout d'abord, le sujet invite à se questionner sur la place de la France sur ce continent. Autrement dit, face à ses

patenaires et ses concurrents européens (comme l'Allemagne) la France arrive-t-elle à jouer des cartes? De plus, le terme « influence » fait écho à la notion de puissance. En effet, sans émettre le postulat de « l'influence de la France », on admet l'existence d'une puissance française qui lui permet d'agir, d'avoir du poids dans des décisions au sein de l'isthme européen. Enfin, le sujet évoque les notions d'« héritage » et de « mutations contemporaines » ; celles-ci conceptualisent le sujet et le temporalisent. Cela peut laisser sous-entendre qu'il y a un « avant/après » de cette influence française. Est-il tout autant vrai? Les mutations témoignent d'un changement de forme de l'influence française et de son aura.

Dès lors, nous pouvons nous demander si l'on peut considérer encore la France comme fer de lance de l'Europe. Jusqu'à quel point l'Europe peut-elle penser sans la France.

Il semble a priori que la France fait d'un héritage glorieux au sein de l'isthme européen; gagnante de la Première et de Seconde Guerre mondiale et initiateur de la construction européenne (I)

Néanmoins, la fin de la Guerre Froide, l'avènement d'un monde multipolaire, les élargissements

successifs de l'UE (Union Européenne) : la multiplicité des acteurs semblent apporter des nuances et des nuances d'influence qui se croyait acquies (II).

Cela nous amène à poser la question de la vision française par les élites. La France arrive-t-elle à dire l'Europe? Au fond, quelle Europe convient-elle le mieux à la France? Autrement dit, jusqu'à quel point l'influence française doit-elle se conjuguer au pluriel?

*

*

*

« Plus jamais cela ! » La France désire ardemment la paix mais une paix européenne », s'exclame en 1930 Aristide Briand à la tribune de la Société des Nations (SDN) rendant compte de l'héritage français et son influence en Europe.

Tout d'abord, les conflits qui ont façonné l'Europe au XIX^e siècle comme celui de la Première Guerre mondiale (1914-1918) et celui de la Seconde Guerre mondiale (1939-1945), ont placé la France au cœur des négociations internationales, lui permettant d'affirmer son influence sur le continent car elle y a gagné en légitimité. Par conséquent, le Traité de Versailles (1919) illustre le théâtre d'influence française. En effet, George Clemenceau exige et obtient gain de cause auprès des puissances victorieuses pour faire payer la reconstruction à l'Allemagne puissance défaite. À ce sujet, Jean

Sellier dans Une histoire des langues utilise cet événement historique pour montrer comment s'est développé dans la diplomatie européenne le langage français. Il prend exemple sur le « La France veut, la France décide » qui a eu un écho au sein de l'Europe jusqu'à être adopté par le Royaume-Uni en 1945 lors de la conférence de Potsdam, témoignant ainsi d'une aura française sur le tabac historique britannique.

Fort de cette légitimité historique, il y a aussi son implication économique-politique dans l'Europe européenne. En effet, en 1951 la France initie la CECA (la Communauté économique du charbon et de l'acier) sous la houlette de Robert Schuman. En 1957 elle fait partie des six pays fondateurs de la CEE (Communauté Economique Européenne) en signant le Traité de Rome. Fort de son empire colonial, la France fait d'une influence économique attachante. Dès lors, en 1961 la France contribue à près de 30% à l'économie européenne, son PIB (produit intérieur brut) est égal à 1,5 fois celui de la RFA (République Fédérale d'Allemagne) d'après les statistiques de l'INSEE. Enfin, la France se place comme puissance innovatrice de l'Europe que ce soit avec ses plans quinquennaux comme le plan CAILL (1963) ou de l'énergie (1958 EURATOM) qui font montre d'une France qui décide et qui propose des idées.

Enfin, ajouté à ces légitimités historique et économique-politique on a l'héritage culturel qui encore de nos jours résonne. La France a été souvent décrite

Numéro d'inscription

506216

Né(e) le

25 / 02 / 1999

Signature

Belma

Nom

BELMAHI

Prénom(s)

FADI

19 / 20

Ecricome

Épreuve :

Histoire-géographie

Sujet

 1

ou

 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

02 /

03

Commencez à composer dès la première page...

comme la nation des arts et des lettres. Le prestige français prend tout son sens dans la multiplicité de monuments internationaux comme la Tour Eiffel ou Notre Dame de Paris qui aujourd'hui contribuent à donner à la France le rang de premier centre d'attractivité touristique intra-européenne. Dès lors, lors de l'incendie de Notre Dame en 2018, la multiplicité des dons internationaux (atteignant près de deux milliards d'euros) comme celui de la CE (Commission européenne) montre la place centrale de la France dans le domaine culturel européen.

A ce sujet Jean Claude Juncker président de la CE énonce : « on ne peut pas laisser brûler le patrimoine européen » illustrant, ainsi, bien cette « socialisation » culturelle de la France à l'échelle européenne. Enfin, s'ajoute ce concept de « savoir-vivre à la française » qui encore aujourd'hui fait « toute la différence » en Europe. Cela s'illustre notamment avec une hégémonie de la France au sein du Concours Eurovision de la Chanson gagné à sept reprises entre (1959-1977), sa gastronomie et sa variété française (Edith Piaf)

*

*

*

Toutefois est-il que des concours européens de la chanson ne sont pas des indicateurs tangibles de l'influence française en Europe. À cela s'ajoute une géopolitique mondiale qui a changé, passant d'un monde bipolaire à un monde multipolaire, et l'avènement de la mondialisation contemporaine. La France y joue-t-elle son compte ?

Tout d'abord, on y retrouve une France qui s'inscrit dans une UE qui se ne se compte plus sur les doigts d'une main. Dès lors, en 2004 l'élargissement de l'Union européenne aux PECO (Pays d'Europe Orientale et Centrale) double presque le nombre de membres de l'organisation. Or, ces pays ex-soviétiques de l'URSS (Union des Républiques Socialistes Soviétiques) n'appartenaient pas à la sphère d'influence de la France. Dès lors, des tensions entre des visions sur le projet politique européen se heurtent à celle de pays d'Europe orientale. Par conséquent, on peut attendre de ces pays. Le gouvernement d'extrême droite continue de débaucher la plus grande forêt

européenne en dépit des avertissements et condamnations français. À ce sujet, Jean Christophe Victor relie la perte d'influence française avec la multiplicité des acteurs européens apparus post-Guerre Froide. Il utilise la métaphore du dîner d'amis où, lorsqu'il y a peu de monde quelqu'un arrive à ériger son part de me (...) tandis qu'à plusieurs la cacophonie voit les parts de me de chacun -> - le constat émis dans Le Dessus des Cartes s'allie avec celui de Bertrand Badie dans Vers un monde néo-national? qui lui pointe du doigt « une exigence de quantité en dépit de la qualité ». En effet, les élargissements successifs n'ont pas fait de place à des approfondissements.

En plus de cette multiplicité d'acteurs il y a l'intensification des concurrences au sein de l'Europe européenne. Par conséquent, la crise des Subprimes (2007-2008) est symptomatique d'une perte en attractivité de la France au profit des pays baltes et en Europe orientale. Dès lors, les délocalisations ont montré que le modèle fiscal et économique français ne séduit pas. Ainsi, sous la présidence Hollande (2012-2017) la France a enregistré une fuite des capitaux s'élevant à plusieurs dizaines de milliards d'euros. La crispation atteint son apogée lors de la campagne présidentielle en 2017 à Amiens avec l'usine Whirlpool. Cela démontre bien la perte en compétitivité face à ses pays européens où le « dumping social » est monnaie courante. De plus, on retrouve l'Allemagne qui devient

avec l'explosion de la bulle internet la première puissance économique européenne détenant plus de 20% de l'économie européenne face à une France reléguée, certes, mais qui reste rayonnante par les pays d'Europe du Sud (Espagne, Italie).

Enfin, la montée du populisme au sein de l'Europe s'applique aussi à la France. Les victoires du Rassemblement national symptomatisent une perception et une peur de l'opinion publique française. Dès lors, par une volonté de protectionnisme et de replis sur soi, la France peine à espérer influencer l'Europe car avec une opinion publique de plus en plus euroseptique il devient difficile de convaincre les autres homologues européens, ni à l'intérieur de la France cela pose problème. À ce sujet, Emmanuel Todd dans un éditorial dans le journal Le Monde évoque : « (...) le n°1 le plus de défi européen auquel la France se doit de répondre mais un défi français » - En effet, selon Todd l'influence et ipso facto le rayonnement français dans l'Europe passent avant tout par une légitimité obtenue par l'adhésion de l'opinion publique à ce projet européen. Or, en 2005, lorsque la France rejette par référendum le projet de constitution européenne, elle par lui la fracture entre les élites avides d'influences et le reste de l'Europe obéissant de convaincre la France elle-même.

Numéro d'inscription 5 0 6 2 1 6

Signature Belmah



Né(e) le 25 / 02 / 1999

Nom BELMAHI

Prénom(s) FADI

19 / 20



Épreuve : Histoire géographique

Sujet 1 ou 2
(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 03 / 03

Commencez à composer dès la première page...

*

*

*

Cela nous amène donc à penser non pas à l'influence de la France en tant que seule et unique influence. Mais bien, de questionner jusqu'au d'influence française et en réalité une influence européenne.

En premier lieu, on retient le traité de Maastricht, qui, en 1992, conceptualise l'Europe en une « Union » dont des décisions multilatérales font la règle. Par conséquent, là, on, avant on pourrait distinguer des pluralités d'influences à l'échelle européenne, l'une quant à elle tend à les homogénéiser. Dès lors, c'est notamment visible avec la création de l'ASE (Agence Spatiale Européenne) qui vise à faire élaborer les pays européens pour un même projet spatial. Ainsi, en 2017, l'ASE confie à AIRBUS Safran la construction de Ariane 6. Chacun y joue un rôle : les moteurs conçus

et fabriqués par Bdl-Royale au Royaume-Uni les différentes parties du fuselage délégué à la France, d'Allemagne, d'Espagne etc... Enfin, la base de lancement se trouve sur le territoire français d'KOUROU en Guyane.

Par ailleurs, sur le plan politique on remarque que la diplomatie notamment européenne. Ainsi, on remarque la place de la France, bien qu'elle soit (quelques fois) à contre-courant d'une partie de l'Europe, s'aligne sur les positions de l'UE - Ainsi, pour la crise d'Ukraine et les Républiques séparatistes russophones (et pro-russe ipso-facto) décident de se séparer du reste du pays la diplomatie européenne sans la houlette de la France et de l'Allemagne ont permis de signer le Protocole de Minsk en 2014 en vue d'apaiser les tensions et les conflits de cette zone européenne. Par ailleurs le Traité d'Aix-la-Chapelle plus communément appelé (Traité d'Élysée 2.0) fait écho à celui de 1963 mais renforce encore plus et dernier en resserrant diplomatiquement les liens entre l'Allemagne et la France. C'est donc bien le choix par les élites française (encore plus par la présidence Macron (2017-2022)) d'une

européanisation plus prononcée.

*

*

*

« L'Europe a l'air d'une quistante : la table nous l'avons, la identité quant à elle nous manque(-), elle ne doit pas être uniquement française mais européenne », s'exclame Michel Rocard alors Premier ministre français en 1982 à l'Assemblée Nationale. La France aujourd'hui est à une croisée des chemins symbolique vis-à-vis de sa position en Europe. Alors que certains y voient une « Europe des Nations » où la France serait « de nouveau un électeur libre » pour reprendre Marie de Pen; d'autres y voient une beaucoup plus fédérale plus inclusive et où le tout ne ferait plus qu'un. Face à ces choix, se pose la question qu'Emmanuel Todd évoque : « quelle Europe pour la France ? et quelle France pour l'Europe » ce qui montre l'interdépendance entre la France et l'Europe dans ce jeu d'influence et de puissance.

